Serge Dunis — Lundi, 22 avril 1996

HACIA LA TERCERA MITAD

(A moitié, moitié et demi)

PERU XVI-XX

(Le Pérou du XVIème à nos jours)

ENSAYOS DE RELECTURA HERETICA

(Essais de reconsidération critique)

HUGO NEIRA

Maître de Conférences à l'UFP

Inaugurant l'année universitaire 1993-94, Monsieur le Président Dubus ne confina pas sa politique de transparence au domaine administratif, il l'appliqua également à la recherche. Il convoqua le ban et l'arrière-ban des enseignants-chercheurs dans leur nouvel amphithéâtre de Punaauia et leur donna rendez-vous pour présenter leurs projets. A l'issue de cette ambitieuse revue, Hugo Neira me demanda spontanément d'adhérer à MAUI, notre groupe de recherche qui porte le nom du demi-dieu pêcheur des archipels polynésiens : Mouvement des Anglicistes, Américanistes et Antiquisants Universitaires des Iles. Cinq années aux Antilles m'avaient initié. Impliqué dans le renouveau culturel de la Créolité qui bousculait la Négritude pour avancer sur l'incertaine trace identitaire, je pouvais apprécier à sa juste valeur l'un des fleurons du palmarès d'Hugo Neira : le Prix Casa de las Americas. Nous eûmes l'honneur d'être reconnus "Jeune Equipe" et Hugo collabora à notre bilan civilisationniste du Pacifique qui va bientôt paraître chez un grand éditeur parisien, couronnement de notre première année d'efforts communs.

Ne nous y trompons pas : "Hacia la Tercera Mitad" est le grand oeuvre d'Hugo Neira, le coup de chapeau d'un ancien journaliste, d'un ex-ministre, d'un universitaire, d'un homme qui porte en lui les métissages du Pérou : indien, juif, espagnol et qu'un immense détour par le Massif Central et la Polynésie Française a doté du recul indispensable à l'appréhension des mutations du pays natal. "La Tercera Mitad" est l'essai transformé d'un généreux personnage. Il caracole en tête des ventes péruviennes, loin devant Umberto Eco, parce qu'il interpelle un grand pays riverain du Pacifique qu'il met en demeure de sortir de la simple opposition

binaire entre une moitié andine et une moitié espagnole. Qu'ont façonné les cinq derniers siècles? Tout le problème est là! Dans le défi d'une improbable troisième moitié dans laquelle l'auteur, provocateur, entraîne un lecteur trop avide de synthèses faciles.

Hugo Neira a choisi la méthode des sciences humaines françaises pour s'attaquer courageusement à douze thèmes différents. Son énorme somme est constituée de douze essais! Sans complaisance. "Hérétiques". Stylistiquement très travaillés. La crise des idéologies a été leur déclic, la redéfinition de la sociologie leur moteur. Comment penser le Pérou au fil de la destructuration indienne, de la colonisation, de la montée des créoles, du désordre de l'indépendance, du rôle des caudillos et des grands chefs politiques? Ni libéral, ni marxiste, Hugo Neira cherche librement sa voie. Cette indépendance et cette rigueur font le succès "français" du livre. La péruvianité revisitée dévoile jusqu'à sa musique, sa mentalité. L'auteur est avant tout un homme de culture, un universitaire pour qui la civilisation investit naturellement le vide des idéologies. Les protectionnistes se font tancer pour ignorer leur "extrême-occidentalisme", l'ennemi n'est plus commodément à l'extérieur. L'heure de la lucidité a sonné : responsabilité face à la corruption, au gaspillage, au désordre authentiquement péruviens! Le livre tend un miroir impitoyable. Les universités latino-américaines, sensibles à ce langage de vérité, se préparent à accueillir l'un des leurs dès cet été. Hugo portera alors fièrement les couleurs de l'UFP.

Professeur Serge Dunis
22 avril 1996